

Quid de l'emsav ?

Une tribune libre de Dizzy Zesper

Silence sur toute la ligne. Rien à déclarer sur la ligne de l'emsav brezhoneg (prononcer « emzao »). Encéphalogramme plat, on pourrait commander des fleurs. Chrysanthèmes bien entendu. Et les balancer sur les cerbères de l'état honni, comme à Quimper. Ben quoi ? Ça chie partout, ça brûle du portique, ça sent la gomme, ça cramme du radar fixe. Pour les mobiles on les aura à l'usure, radars ou gens d'armes. Casquettés à l'envers, déginguandés en keffiehs, petits trapus en cagoules, le petit peuple s'agite et ça les dépasse ces gens de l'emsav linguistique. S'attendaient pas à ça. Ont-ils seulement pondu un communiqué pour donner le change suite aux événements qui agitent la péninsule beurrée salée ? Penses-tu ! Ou alors il n'a pas fait grand bruit. Perdu dans la masse ? Oui sans doute. Vrai que ça dépasse leurs attributions à tous ces vieux militants qui n'en finissent pas d'avaler barbe, pipe et casquette.

Et l'office de la langue bretonne ? Qu'est-ce que donc qu'il fabrique l'EPCC, établissement public de coopération culturelle ? D'après les dernières nouvelles de Karaez kreiz Breizh il semblerait qu'il continue de prendre les ronds de la Gaule socialiste et de faire comme si on peut pondre tranquillement des mutants linguistiques comme « arsellva bevoniel » ou « magouri stroll kevredigezhel ». Quel plaisir d'avoir la gaule, quelle jouissance se faire mousser la hampe gwenn ha du et de redonner du bandage à celle des zélés élus à la région. Y qu'à leur offrir le Ménard et on aura la paix avec ces breizhous du sous bas-Léon et de Cornouaille inférieure. Quelle joie aussi d'enfin entrer en communication avec le dernier des mohikans, celui qui saura vous dire si on dit Kerzoumbalala ou Kerdoumbachimbom qui fait plus authentique. Oui ces machins là de l'orifis ils se moussent le jonc près du trou avec les ronds de vos impôts, ceux qu'on vous prend pour que vous fermiez vot'gueule koa.

Mais c'est pas tout de dégraisser le poireau, à l'heure où j'vous parle sous mon bonnet rouge on commence à nous prendre au sérieux là-haut. S'agit plus de déconner, on est à la pointe de la révolution citoyenne, notre lutte n'a rien à voir avec la Bretagne, c'est une lutte citoyenne. Gortoz 'ta, attends 'peu. Parce que les deux sont incompatibles ? Vrai que la révolution n'a jamais eu lieu ici, qu'on est toujours les inféodés de quelqu'un. Citoyen breton d'un état français, citoyen crédule qui signe sa déclaration au printemps et balance son bulletin dépité, blanc, exprimé, déprimé ou nul en avril. Tout ça sent la confusion, moi j'aimerais bien m'y retrouver dans ce bordel. Tout ce que je sais c'est que je suis breton de descendance et de danse. Après... quoi ? j'ai vu des chomeurs balancer du verre et du pot de terre sur les uniques représentants que l'état français a été capable de dépêcher sur les lieux de l'insurrection populaire, des mecs harnachés de pieds en cape, des gars qui essayent de donner du regard dur mais qui nous font tous rire. Jusqu'ici leur regard me va bien. Après personne ne sait ce qui peut se passer. Je sais pas vous, mais moi je prends la lande ou au pire le maquis, la toundra ? Kenavo ar wech all.